

DA COCKROACH & A.O.CED Le premier, toulousain, a eu une révélation hip-hop en arrivant à Bordeaux, en 1996, à force de côtoyer des passionnés. Collectionneur, il est devenu acteur en co-créant le label Sonatine (Fayçal, VII), en mixant, produisant des instrus, organisant des concerts. Il se lance à présent dans l'édition avec un premier livre *6 Million Ways to Dig*. Le second, bordelais, débute à la radio (R.I.G., Clef des ondes, O2 radio, Radio Campus), réalise en 2004 le documentaire *Pour qu'il en reste une trace*. En 2018, il reprend ses études avec un master de community manager et crée, pour son rapport de fin de stage, le site *Tout Samplement*, désormais décliné en version papier. Propos recueillis par **Philippe Jackson**



Da Cockroach



Cédric Arnaudet alias A.O.CED

BLOCK PARTY

Vous connaissiez-vous ?

A.O.Ced : Vaguement, de nom, grâce à un très bon ami, Geoffrey, qui était mon voisin, et que j'avais retrouvé quand nous étions disquaires à Cultura, à Mérignac, quand le magasin a ouvert.

Da Cockroach : Son ami Geoffrey faisait partie du label Sonatine qu'on a monté en 2003-2004. On était cinq, il était un des MC du label. À cette époque, il travaillait à la FNAC, au rayon rap, et c'était le lien avec tous ceux qui s'intéressait à cette musique. Tu faisais des vidéos et tu étais venu chez Sonatine dans l'idée de nous faire participer, c'était avant le premier album de Fayçal en 2004, on débutait.

A.O.Ced : Ah oui, c'est vrai. C'était un documentaire qui essayait de rassembler tous les différents protagonistes du hip-hop à Bordeaux, avec des petits reportages de 5 à 15 minutes pour montrer ce qui se faisait.

Comment sont nés vos livres ?

A.O.Ced : J'ai terminé mes études en décembre 2019 et en mars 2020, confinement. C'est alors que j'ai décidé de continuer à faire vivre *Tout samplement*, parce que j'aimais ça. En décembre 2020, j'ai ouvert le compte Instagram que j'anime régulièrement avec des vidéos contenant le morceau original et le morceau samplé, et des textes racontant la création de ce morceau. L'engouement suscité m'a motivé, car à la base, je n'étais pas un chasseur de samples. Quand j'étais disquaire, j'étais vraiment focus rap, le petit con qui n'écoute que du hip-hop. Mais quand on te fait écouter un peu de soul, et qu'on te dit « Ton Wu Tang c'est ça », ça m'a ouvert à autre chose. Jusqu'à la rencontre cet été de Bursty, de Sarcelles, qui avait produit Grems, sorti les Maximum Boycott et s'est lancé depuis quelques années dans l'édition (*L'Odyssee de la mixtape, Night and Day, L'Odyssee de la presse*). Il a voulu qu'on sorte *Tout samplement* en livre pensant que ça racontait une histoire du rap qui n'a pas été traitée.

Da Cockroach : Pour moi il y a eu deux critères. Cela fait 20 ans que je travaille en imprimerie, je suis faiseur, donc, mon quotidien c'est de fabriquer des livres, en petites éditions pour des indépendants. Dans un coin de ma tête, j'avais toujours en projet de faire un bouquin. À un moment, c'était sur New York : j'ai 90 idées par an, il y en a peu qui aboutissent. Ensuite, il y a eu le confinement qui m'a empêché de mixer, je n'ai pas pu partager mes pépites, faire mes soirées. Le 1er janvier j'avais échangé avec un ami, Nico de l'Utopia, il m'avait posé des questions sur des projets de livre. Le 3, j'ai commencé à monter l'idée, le 4, je suis parti contacter tout le monde. Après, je ne me suis plus arrêté pendant 10 mois. J'ai commencé par contacter les proches, les amis du hip-hop bordelais. Quand j'ai vu que ça prenait, je me suis dit pourquoi ne pas demander à des mecs un peu plus connus. Les mecs sont chez eux, ne mixent plus, ne

font plus de concerts, ils ont du temps. Et j'ai vu qu'ils avaient envie de parler de musique en temps de confinement. J'ai tapé à toutes les portes. Je voulais donner un côté intimiste au livre, je ne voulais pas de simples chroniques techniques, je voulais quelque chose d'humain, que l'on parle aussi au travers d'une chronique de sa vie, d'émotions, de sentiments, de joie, de tristesse. De la vie quoi. Je voulais que ce livre soit une ode à la musique, à la vie. Qu'il reste une trace de tous ces gens, et qu'un jour, un gamin, en 2040, prenne ce bouquin dans une bibliothèque et se dise qu'il y avait beaucoup d'activistes qui aimaient le rap.

Avez-vous des remarques à faire sur le livre de l'autre ?

Da Cockroach : Je n'ai pas une remarque mais plutôt plusieurs questions, car le sample, c'est un dossier costaud à mes yeux. J'ai fait le chemin inverse : quand j'étais beatmaker, j'étais à la recherche de samples

pour faire des beats et, hormis DJ Sims qui m'a fait découvrir cette culture par ses mix, comment toi, ça t'est venu, même si tu viens d'en parler, et comment au niveau du travail d'écriture tu t'y es pris ?

A.O.Ced : Au départ, il y a mon rapport de fin d'étude. Comme toi, ensuite, tu pars sur tes pépites, les morceaux qui te plaisent et dont je connaissais un peu l'histoire. Il y a pas mal de morceaux, où il n'y a pas vraiment d'histoire. Je voulais surtout raconter les morceaux d'une autre façon. Djimi Finger m'a dit une fois, à propos d'un titre d'Arsenik qu'il avait produit, « Tu entends comment c'est saccadé, un peu à

la Primo », et je lui dis « Ben ouais, tu l'as cutté », et il me dit « Non, le disque était rayé ». C'est ça qui me plaît. Nos deux livres ont finalement pas mal de points communs. Des livres sur le rap, il y en a finalement un paquet et beaucoup se ressemblent. Ton idée est bien, car ce sont des chroniques mais pas celles qu'on a l'habitude de lire ou relire. C'est vraiment fait par des passionnés, pour des passionnés et il y a un côté transmission qui est très intéressant.

Entretien à retrouver en intégralité sur junkpage.fr

6 Million Ways to Dig, Da Cockroach, 320 p.
dcockroach.bandcamp.com

Tout Samplement – Enquête sur les samples du rap français vol. 1

Cédric Arnaudet, 230 p.

Tout Samplement – Enquête sur les samples du rap US vol. 1

Cédric Arnaudet, 230 p.

www.debrazzarecords.bigcartel.com
www.instagram.com/toutsamplementofficiel